

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES
HISTORIQUES ET NATURELLES
DE L'YONNE.

DEUXIÈME PARTIE.

SCIENCES PHYSIQUES & NATURELLES.

DIX-NEUVIÈME VOLUME.

1865.



Per 8°

12539

NOTE
SUR
DEUX NOUVEAUX CRUSTACÉS FOSSILES

DU TERRAIN NÉOCOMIEN DU DÉPARTEMENT DE L'YONNE,

PAR M. ALPHONSE MILNE-EDWARDS.

(Séance du 16 juillet 1865.)

Pendant les époques jurassique et crétacée, les crustacés appartenant au groupe des Brachyures anormaux, étaient beaucoup plus abondants, non seulement qu'aujourd'hui, mais aussi que pendant la période tertiaire, où cependant on en connaît un assez grand nombre d'espèces.

Jusqu'à présent on n'avait signalé aucun crustacé de ce groupe dans le département de l'Yonne ; mais récemment M. Cotteau a bien voulu m'en communiquer deux espèces très-intéressantes et dans un état de conservation qui permet d'étudier leurs caractères les plus importants et les plus essentiels à connaître. L'un appartient au genre *Ogydromites* de M. Milne-Edwards, l'autre est voisine des *Dromiopsis* (Reuss), mais ne peut cependant pas rentrer dans cette division générique.

Le genre *Ogydromites* a été établi en 1837, par M. Milne-Edwards, pour un petit crustacé fossile du terrain jurassique, trouvé aux environs de Verdun par M. Moreau, et auquel il assignait les caractères suivants : « Ce crustacé, disait-il, appartient à la tribu des Dromiens et paraît se rapprocher des Dynamènes, plus que tous les autres Décapodes, mais il s'en distingue par quelques particularités dans la disposition des régions de la carapace, des orbites, etc. (1). » Malheureusement l'espèce ne fut pas figurée ; les paléontologistes n'ont pas tenu compte de ce type, et toutes les espèces qui ont été trouvées depuis portent une autre dénomination générique.

Celle de *Prosopon* fut d'abord proposée par M. H. de Meyer pour quatre crustacés propres au terrain jurassique (2), puis s'appuyant sur quelques caractères d'une faible importance, ce paléontologiste en sépara, sous le nom de *Pithonoton*, les espèces dont le bord postérieur de la carapace est plus rétréci et dont la surface est plus lisse et plus arquée.

Doit-on conserver la dénomination générique de *Prosopon*, ou doit-on la remplacer par celle d'*Ogydromites* proposée en France trois ans auparavant ? Il est évident que le droit de priorité doit prévaloir, si toutefois la description sur laquelle on s'appuie permet de distinguer soit le genre, soit l'espèce. Dans le cas particulier qui nous occupe, il me semble qu'il était difficile de ne pas reconnaître dans *l'Ogydromites* de Verdun le *Prosopon* de M. H. de Meyer. Car M. Milne-

(1) V. Milne Edwards, dans Lamarck, *Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres*, 2^e éd., 1838, t. V, p. 482, et le journal *l'Institut*, 1837, t. V, p. 255.

(2) *Neue Gattungen fossiler Krebse*, 1840, p. 21.

Edwards l'avait tout particulièrement rapproché des *Dynomènes*. Comme on le sait, ces crustacés sont très voisins des *Dromies* dont ils se distinguent facilement par la disposition des pattes de la quatrième paire qui sont semblables aux précédentes, celles de la cinquième paire seules sont petites et relevées sur les côtés du corps ; tandis que chez les *Dromies* les deux dernières paires de pattes sont courtes et relevées latéralement. Ces caractères n'ont pu jusqu'à présent être étudiés sur les espèces fossiles, car il est rare que ces parties soient conservées, Mais on trouve dans la carapace des particularités de structure qui permettent de distinguer les *Dynomènes*. Ainsi on aperçoit distinctement deux sillons presque parallèles qui traversent presque complètement le bouclier céphalo-thoracique ; le premier limite en arrière la région gastrique et les régions hépatiques ; le second s'étend des angles latéraux de la carapace au sillon branchio-cardiaque, séparant ainsi le lobe branchial antérieur du lobe moyen ; enfin le front s'avance en pointe entre les orbites et se recourbe en bas. Les orbites sont grandes et profondes. Or, tous les caractères que je viens de signaler chez les *Dynomènes* se retrouvent chez les *Prosopon* qui ne se distinguent que par quelques différences de proportions de la carapace ; il était donc facile de reconnaître dans les crustacés du terrain jurassique, du groupe des *Dromiens* et très voisins des *Dynomènes*, les représentants du genre *Ogydromite*, qui doit par conséquent venir remplacer le genre *Prosopon* proposé par M. H. de Meyer.

Étallon (1) s'est trompé en identifiant le genre *Ogydro-*

(1) Étallon, Note sur les crustacés jurassiques du bassin du Jura (*Mémoires de la société d'Agriculture de la Haute-Saône*, 1861, p. 138).

mites au genre *Goniodromites* de M. Reuss (1), et d'ailleurs il s'est singulièrement mépris au sujet des affinités de ces crustacés. En effet, il séparait les *Prosopon* des *Pithonoton*, et plaçait ces derniers parmi les Décapodes Brachyures dans le groupe des Catometopes près des Ocypodes et des Gelasmes, dont les rapprochent, dit cet auteur, la largeur du cadre buccal et la taille des pédoncules oculaires.

Au contraire, si on examine ces parties, on est frappé de l'analogie qu'elles présentent avec ce qui existe chez les Dromiens, où souvent les pédoncules oculaires sont assez développées, et se logent dans de profondes cavités orbitaires, et où le cadre buccal est large et plus ouvert en avant qu'en arrière. — Etallon plaçait les *Goniodromites* à côté des *Pithonoton* parmi les Brachyures normaux, et laissait les *Prosopon* parmi les anormaux où tous ces derniers genres devraient être rangés.

La nouvelle espèce d'*Ogydromites* que je propose de désigner sous le nom d'*Ogydromites nitidus* (2) a été trouvée dans les couches du terrain néocomien moyen, à Egriselles, près Auxerre (Yonne), par M. Foucard.

La carapace est relativement courte, et plus étroite en arrière qu'en avant, elle est assez fortement bombée dans le sens latéral et dans le sens antéro postérieur; la voussure est plus prononcée dans la moitié antérieure, qui est assez fortement déclive. A la surface du test on aperçoit de très fines ponctuations visibles seulement à la loupe (3). La région gastrique est large, et on n'y voit aucune trace de lobulation, si ce

(1) Reuss, Zur Kenntniss fossiler Krabben, p. 74.

(2) V. pl. V, fig. 1.

(3) V. pl. V, fig. 1 a.

n'est à la partie antérieure où les lobes épigastriques forment deux légères saillies, séparées sur la ligne médiane par un sillon peu profond, qui ne se prolonge pas en arrière. Les régions hépatiques se continuent sans interruption ni séparation avec la région gastrique; elles sont assez fortement renflées. Toute cette partie du bouclier céphalo-thoracique est limitée en arrière par un sillon bien marqué, plus profond sur les régions latérales, qui s'étend en travers en formant une légère courbe à concavité antérieure, et se prolonge sur les parties inférieures et latérales de la carapace; un autre sillon dont la courbure est moins forte s'étend en arrière des lobes branchiaux antérieurs d'un bord à l'autre, mais il tend à s'effacer sur la ligne médiane, et de même que l'autre se recourbe en dessous sous les parties latérales de la carapace. En arrière, le corps est lisse et on n'aperçoit pas de sillons branchio-cardiaques; le front est lamelleux, un peu déprimé, très déclive, et se termine par un bord arrondi et assez saillant, il n'y a pas, à proprement parler, d'angle orbitaire interne et supérieur, car le front se continue insensiblement avec le bord sourcilier; ce dernier est mince et n'offre aucune trace de fissures; les orbites sont grandes, profondes et dirigées en avant et un peu en dehors; les bords latéraux ne peuvent se distinguer en antérieurs et postérieurs, car ils forment une ligne continue et presque droite; ils sont minces en avant et séparés en trois lobes par les deux sillons de la carapace; en arrière ils offrent quelques très petites granulations visibles à la loupe.

Longueur de la carapace, 0 m. 017.

Largeur, 0 m, 016.

On ne connaît, jusqu'à présent, que la carapace de cette espèce, le plastron sternal, l'abdomen, les pièces de la bouche,

les pattes manquaient sur tous les exemplaires qu'il m'a été donné d'examiner.

La seconde espèce de Brachyure anormal trouvée dans le département de l'Yonne, est, comme je l'ai dit, assez voisine des *Dromiopsis* (1). Cependant elle en diffère par des particularités de structure trop importantes pour qu'on puisse la faire rentrer dans cette division générique, et je proposerai d'en faire le type d'un genre sous le nom de *Palæodromites octodentatus*. La carapace présente encore la trace des sillons transversaux des *Ogydromites* (2), mais d'une manière moins marquée.

Le front est déclive, avancé et lamelleux comme dans tout ce groupe de Crustacés, les orbites larges et profondes et les bords latéro-antérieurs sont remarquables par leur longueur qui dépasse celle des bords latéro-postérieurs ; ces derniers sont très-obliques, de telle sorte que la carapace est étroite en arrière.

Dans l'espèce qui nous occupe et qui provient du même gisement que la précédente, la carapace est un peu bombée, surtout dans le sens antéro-postérieur. La région gastrique porte des sillons peu profonds, circonscrivant le lobe urogastrique qui se continue en avant entre les épigastriques jusqu'à peu de distance du front. Les bords latéro-antérieurs sont minces et divisés en quatre dents petites et nettement séparées (sans compter l'angle orbitaire-interne) ; les bords

(1) Le genre *Dromiopsis* (Reuss) a pour type le *Brachyurites rugosus* de Schlotheim, Nachtrage Zur Petrefactenkunde, p. 23, pl. 1, fig. 2 a b.

(2) V. pl. V, fig. 2.

latero-postérieurs sont épais et arrondis. Les autres parties du corps qui auraient pu fournir des caractères importants, manquent sur l'exemplaire que j'ai entre les mains.

Largeur de la carapace 0 m, 016 ;

Longueur 0 m. 015.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1, *Ogydromites nitidus* de grandeur naturelle.

Fig. 1 a. Le même, grossi.

Fig. 1 b. Région frontale du même.

Fig. 1 c. Le même vu par sa face inférieure.

Fig. 2. *Palæodromites octodentatus* de grandeur naturelle.

Fig. 2 a. Le même, grossi.

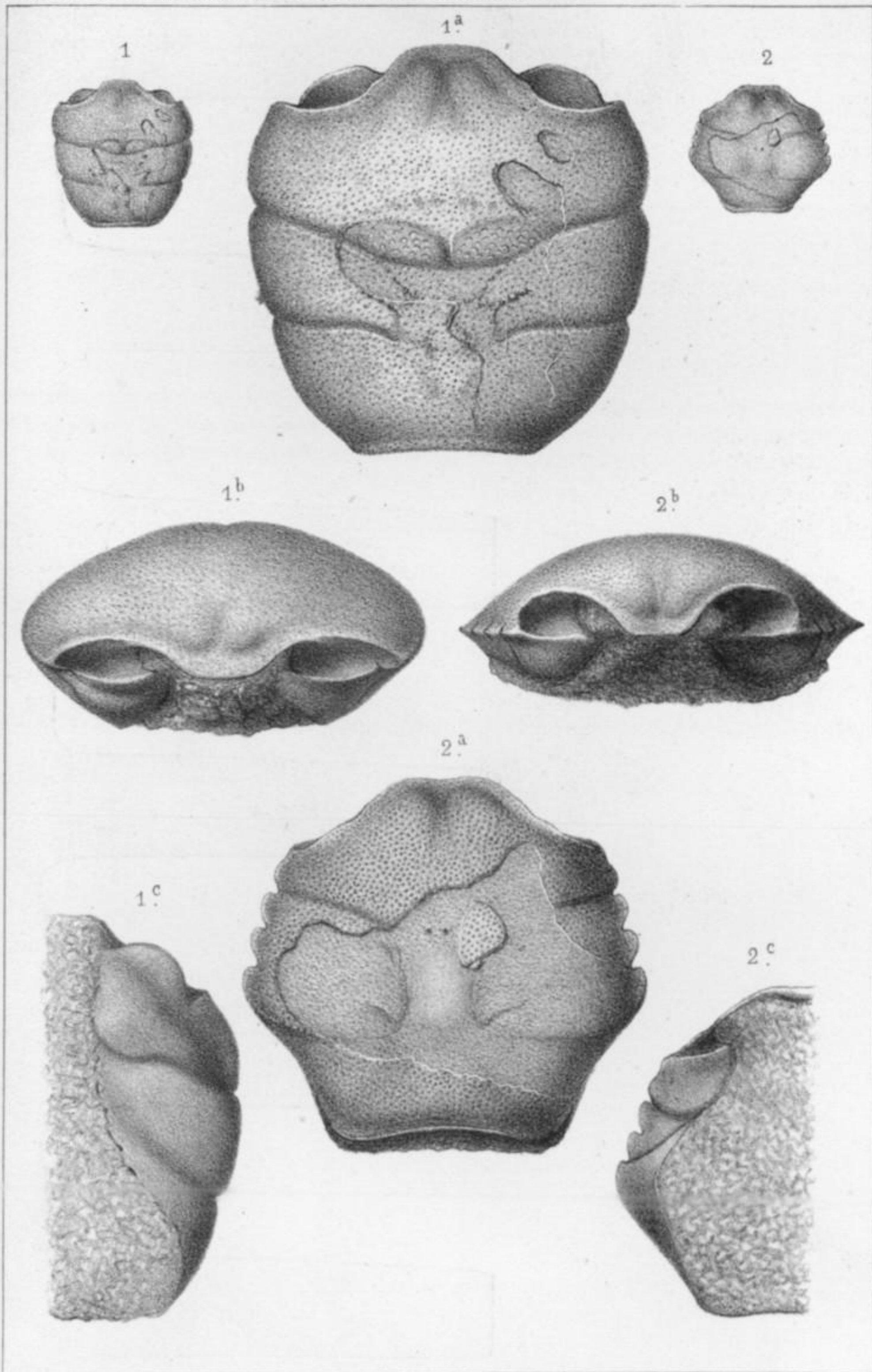
Fig. 2 b. Région frontale du même.

Fig. 2 c. Le même vu par sa face inférieure.



CRUSTACÉS DU TERRAIN NÉOCOMIEN.

Bull. Soc. Sc. hist. et nat. de l'Yonne. T. XIX. — Sc. nat. PL. V.



Humbert del et lith.

Imp. Becquet, Paris.

1. *Ogydromites nitidus*. 2. *Palæodromites octodentatus*.